

Remerciements

Le mémoire est le fruit d'un long travail

Au terme de cette modeste étude, je tiens à exprimer mes sincères remerciements et toute ma gratitude à mon encadrant, Monsieur CHEBOUTI Karim, pour son aide et ses conseils enrichissants.

Nous remercions également les membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail ainsi que tous mes professeurs.

Enfin nous tenons à remercier du fond du cœur toute autre personne ayant contribué à la réalisation de ce travail.

Syha

Dédicaces

Je dédie ce travail particulièrement à ceux qui m'ont donné une vie pleine d'affections et qui m'ont appris et transmis l'espérance, la patience et la persévérance, mes très chers Parents.

A ceux qui m'ont offert le bonheur familial, ma fraternité et toute la sympathie du monde, je m'adresse à mes sœurs Maria et Lycia et mes Frères Rezak « paix à son âme », Samir et Ahmed.

*A tous mes amis(es) : Kenza , Hamza, , Amelia et Aylan
En un mot, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ma formation*

SYLIA

Sommaire

Sommaire

Introduction	6
1.présentation du sujet.....	7
2.Problématique et hypothèses.....	7
3. Présentation du corpus.....	7
4. Méthodologie et plan du travail.....	7

Chapitre / : La situation sociolinguistique en Algérie.

1. Définition de l'alternance codique	8
2. Contact de langue	8
3. Les langues en présence	11
4. Les langues étrangères en Algérie.....	12

Chapitre // : Constitution et la présentation du corpus

1. La sociolinguistique interactionnelle	16
2. La présentation de l'émission	17

Chapitre /// : Analyse du corpus

1. Présentation du corpus	21
2. Analyse du corpus	34
Conclusion	36
Bibliographie.....	39
Table des matières.....	43
Annexes.....	49

Introduction

Introduction

L'Algérie connaît une situation linguistique très fertile et complexe, caractérisée par la présence de plusieurs langues comme le constate ABDELHAMID (2002 : 35) « Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut-être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ».

En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère dans ses différentes variétés, l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique et le français. Ces langues occupent chacune une place ou un statut spécifique que ce soit au niveau local d'une région ou bien à l'échelle nationale.

Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des locuteurs algériens. Ces pratiques langagières se caractérisent par l'emploi de la langue maternelle et d'une langue seconde ou étrangère. La sociolinguistique essaie de décrire tous les phénomènes de contact de langues comme l'interférence, l'emprunt, le calque, le bilinguisme et l'alternance codique.

L'objectif primordial de ce travail de recherche est de découvrir le comportement langagier des locuteurs bilingues algériens. Pour ce faire, nous avons choisi d'étudier les productions langagières de l'animatrice et de son invitée de l'émission radiophonique « Chfawath » de la radio SAUMMAM.

Dans notre recherche, nous avons choisi d'étudier le phénomène de l'alternance codique, parce que nous avons remarqué que certains animateurs alternaient entre les deux langues (kabyle/ français) dans leurs échanges avec les invités et les auditeurs.

Avant de réaliser notre enquête, nous nous sommes posé plusieurs questions qui renvoient à notre thème. Notre problématique est composée de deux questions qui résument nos interrogations auxquelles nous allons essayer de répondre :

- Comment les animateurs et les invités bilingues des émissions radiophoniques parlent-ils ?
- Dans quelle langue s'expriment-ils et pourquoi ?

Les hypothèses de notre recherche gravitent autour des points suivants :

Introduction

➤ Dans l'émission, il y a une interaction verbale entre l'animatrice et son invitée. Il s'agit des échanges d'informations où le mélange du Kabyle et du français est très fréquent.

➤ Les deux interlocuteurs utilisent, à la fois, le kabyle et le français parce que le phénomène d'alternance codique existe dans la plupart des échanges verbaux des communautés bilingues.

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de définir les concepts de base nécessaires à la réalisation de notre étude. Il s'agit de contact de langues, de l'interférence, l'emprunt, le bilinguisme. Nous allons nous intéresser également à la situation linguistique en Algérie (langues parlées).

Dans le deuxième chapitre, nous allons parler de l'élaboration et de la description du corpus. Nous présenterons aussi l'émission radiophonique (CHFAWATH) de la radio SAUMMAM ainsi que l'analyse conversationnelle.

Le troisième Chapitre sera consacré à l'analyse morphosyntaxique des extraits enregistrés, et à la conclusion générale, qui sera la réponse à notre problématique et le résultat final de notre étude.

Chapitre 1 :
La situation sociolinguistique
en Algérie

1. Définition de l'alternance codique

L'étude de l'alternance codique est un phénomène langagier qui est défini, selon le Dictionnaire français LE ROBERT (2005 :14), comme une substitution d'éléments qui se succèdent dans un moment donné.

De ce fait **GUMPERZ.J** (1989 :09) définit ce phénomène comme suit :« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents, l'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent ou apparaitre à l'intérieure d'une seule phrase ». Le concept de l'alternance codique cela veut dire l'existence de deux ou de plusieurs langues au sein d'un même énoncé ou discours.

Nous précisons que l'alternance codique se produit lorsque le sujet parlant emploie plus d'une langue et chacune possède une structure et des règles différentes des autres. Selon **BUBOIS** (Larousse 1994) « on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur sont expert dans les deux variétés ».

Selon **HAMERS** et **BLANC** (1983) : « L'alternance de code ou (code switching) est une stratégie de communication utilisé par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs code à l'intérieure d'une même interaction verbale ».

Dans cette définition **HAMERS** et **BLANC** mettent en évidence, la stratégie communicative qui permet à l'individu de mettre le sens à son discours.

2. contact de langue

Le terme de « contact de langues » est utilisé pour la première fois par WEINREICH.U en 1953. Il le définit comme toute situation de coexistence de deux langues différentes qui sont utilisées à l'intérieur d'une même communauté.

Selon WEINREICH.U (1997 : 94) «Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier de l'individu. Le concept de contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individus qui maitrise plus d'une langue, donc un individu bilingue », autrement dit, le bilinguisme est un phénomène engendré par le contact de langues.

2.1. L'interférence

L'interférence aussi l'un des phénomènes issu du contact des langues, HAMERS et BLANC (1987 : 109) définissent ce dernier comme suit : « Une unité ou un ensemble d'unités ou des règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue ».

L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou on écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code.

CALVET.J.L (1998) reprend la définition de WEINREICH en disant « L'interférence désigne remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de

morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire parenté, couleur temps, etc ».

Dans cette définition nous pouvons distinguer trois types d'interférences.

2.1.1. L'interférence phonémique :

Lorsque un bilingue utilise dans la langue active des sons d'une langue. Cette situation est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte, elle permet souvent d'identifier ou tel locuteur étranger.

2.1.2. L'interférence grammaticale :

Elle suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures syntaxiques d'une langue. Elle existe pour tous les aspects de la syntaxe : des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accords. Les énoncés suivants produit par des apprenants anglophones, sont des exemples d'interférences grammaticales : le vide verre(ordre), j'étais née à Boston(temps) et j'ai pris le manteau (accord).

L'interférence peut aussi se manifester au niveau de l'orthographe, par exemple quand un anglophone écrit « adresse en français. Mon père est né à LONDON (préposition).

2.1.3. L'interférence lexicale :

On parle d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue.

C'est ce que se passe aussi lors d'une traduction littérale ou mot à mot. L'interférence lexicale peut facilement devenir un emprunt.

2.1.4. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est une situation sociolinguistique qui se caractérise par l'utilisation de deux langues ou plus. En effet, ce concept signifie aussi l'utilisation des variables des langues ou des dialectes.

Le PETIT ROBERT le définit comme l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région. Selon BLOOMFIELD.F (2012 :16) « le bilinguisme est défini comme la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues » tandis que MACNAMARA (2012 :07) soutient qu'un individu est bilingue dès qu'il a une compétence minimale dans l'une des quatre habilités linguistiques à savoir comprendre, parler, lire et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle ».

Quand deux langues sont utilisées par un individu, on parle ainsi de bilinguisme : on parle de bilinguisme quand les deux langues sont pratiquées par les membres de la société ou autres groupes dans leurs rapports et échanges verbaux.

Cependant, il ne faut pas confondre entre le bilingue et la bilinguisme car le bilinguisme HAMERS.J (1983 :54) « Est un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilinguisme de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a communication bilingue sans bilinguisme des individus. Il y a quand même contact des

langues....le terme bilinguisme inclut celui de bilingualité qui repère à l'état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact... ».

Le bilinguisme peut donc concerner :

✓ Un individu qui, pour des raisons personnelles, est conduit à utiliser plus d'une langue dans ses relations sociales.

✓ Un groupe d'individus (famille, communauté, ..) qui pour des raisons sociales, politiques ou historiques, sont amenés à communiquer avec l'extérieur et à utiliser une langue différente de celle parlée à l'intérieur du groupe.

✓ Une zone géographique (région, pays), où se côtoient des communautés linguistiques différentes.

2.1.5- l'emprunt

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique, issu du contact des langues, c'est le fait d'utiliser un mot d'une langue dans une autre langue, autrement dit c'est une manière de se procurer des unités ou bien des mots d'une langue à une autre soit au niveau phonétique ou morphologique, lexical et grammatical.

HAMERS et BLANC (1983 : 452), définissent l'emprunt comme le processus par lequel : « un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une l'autre langue ».

Nous pouvons dire que l'emprunt linguistique est un phénomène où les locuteurs empruntent des mots ou des expressions d'une langue dans une autre langue sans les traduire.

A titre exemple dans la phrase « je bois du thé » le mot thé est un emprunt à l'anglais d'ailleurs il a été adopté aux exigences européennes.

Le mot shopping, Fast Food et super Market ce sont des emprunts à l'anglais utilisés tels quels sans traduire en français.

2.2. Les langues en présence :

2.2.1. La langue arabe

Au lendemain de l'indépendance, le premier parti politique en Algérie, le FLN, a rapidement agi pour la récupération des édifices du pays, ainsi que la valorisation de la langue arabe qui se présente sous plusieurs variétés :

2.2.2 L'arabe classique

Parmi les variétés de l'arabe, la plus ancienne est celle du **coran** ou l'arabe classique. C'est une langue issue de la famille sémitique au même titre que l'akkadien, l'hébreu, l'amorite ...

« Les grammairiens et les linguistes arabes attestent son existence, dans la péninsule arabique, quelque siècle avant la naissance du Prophète » MOHAMED.F (1987 :24)
Actuellement cette variété est faiblement utilisée dans la vie quotidienne.

2.2.3. L'arabe moderne (standard)

L'ouverture du monde arabo-musulman, entre autre l'Algérie sur le monde Anglo-Saxon et la modernité, suite à la colonisation française, a favorisé l'apparition d'une nouvelle variété dite moderne. Cette nouvelle variété est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (surtout le français).

2.2.4. L'arabe dialectal

La troisième variété, appelée « l'arabe dialectal », essentiellement oral, permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société algérienne.

Correspondant à des parlers locaux de chaque région de l'Algérie, l'arabe dialectal est caractérisé par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propres à chaque région.

2.3 Tamazight

C'est la plus ancienne langue en Algérie, c'est la langue des autochtones, c'est aussi la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie dans sa variante la plus répandue (le kabyle), dans les Aurès (chaoui) et le dans le Mzab (le Mzab). Cette langue n'est parlée que par une minorité c'est-à-dire 10% et ce malgré son titre de langue officielle suite à sa reconnaissance comme langue nationale par le parlement algérien le 08 Avril 2002 suite à une série d'éléments réclamant son intégration dans le système éducatif et médiatique après les déclarations de ABDELKADER BENSALAH président de l'assemblée Populaire Nationale,

« Une grande réalisation, un tournant dans l'histoire de la nation et le début d'une étape importante dans le parachèvement des composantes de l'identité nationale».

Après ce tournant dans l'histoire de cette langue en Algérie celle-ci a connu développement et prospérassions, des déclarations médiatiques sont veines affirmer l'intégration de Tamazight comme langue officielle dans plusieurs secteurs, BENFLIS :

« Le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des médias au Tamazight est venu ».

Dès lors tamazight fut intégrée dans les médias écrits et audiovisuels et dans certains établissements notamment dans la grande et la petite Kabylie et Batna sous plusieurs variantes selon l'espace de géo localisation dont les principaux groupes berbérophones sont les Kabyles et les Chaouias au Nord, les Mozabites et Touarègues au sud.

2.4 les langues étrangères en Algérie

2.4.1. Le français

Après une totale domination et une présence unique comme langue officielle durant la période coloniale qui s'étendait de 1830 jusqu'à 1962 la langue française a été sujet de débat et polémique et fut controversée dans le paysage linguistique des algériens qui pour la plus part d'entre eux représentait la langue du colonisateur, une langue perçue comme une maladie honteuse qui a porté atteinte à leur identité et dont le but de l'union du peuple par l'arabisation de la nation toute entière adoptant ainsi une politique offensive envers cette dite langue.

Suite à ce processus d'intégration de l'arabe dans tous les domaines au détriment de la langue française, celle-ci se voit progressivement exclue faisant d'elle une langue étrangère enseignée seulement à partir de la troisième année du cycle primaire.

Toutefois malgré son titre de langue du colonisateur par le passé, le français de nos jours prime sur le domaine poétique et romanesque chez les écrivains qui en voit une source d'inspiration soulignent KATEB.Y (1956 :128) Et CAUCET.D

« C'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne ».

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu : d'une part, il attire le mépris officiel mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme ».

●L'anglais

Classée première langue dans le monde aujourd'hui, l'anglais est considéré comme étant une langue de mondialisation et de technologie.

En Algérie la langue anglaise est deuxième langue parlée après le français, elle est enseignée au collège, au lycée ainsi qu'à l'université, mais elle est parlée par une minorité des locuteurs, elle reste faible dans le cadre communicatif comparée aux autres langues en présence citées ci-dessus : en effet dès l'année scolaire 1995/1996 les parents d'élèves algériens ont été contraints de trancher entre le choix de l'adoption de l'anglais ou le français à titre de première langue française qui sera donc enseignée par la suite dans les établissements et adopté dans le secteur administratif ce qui fait que l'anglais n'est désormais qu'un également recours pour des besoins de traduction.

Chapitre II :
Constitution et la présentation
du corpus

2.5.Constitution et présentation du corpus

Après avoir présenté notre cadrage théorique ou nous avons mis l'accent sur les concepts qui pourront nous aider pour analyser notre corpus plus facilement. Notre corpus sera une émission médiatique « chfawath » diffusée sur la radio summum qui se réalise en deux langues (française et berbère).

L'émission que nous avons choisie influe directement sur le comportement des interactants.

2.5.1.La sociolinguistique interactionnelle

Gumperz.J.J a élaboré une sociolinguistique interactionnelle dont le but est de comprendre comment les interlocuteurs construisent ensemble le sens des interactions, qu'elles soient monolingues, plurilingues ou pluriculturelles. Il se concentre principalement sur deux aspects dans ses études sociolinguistiques des interactions ; les stratégies interactionnelles discursives et l'identité sociale .En ce qui concerne cette dernière, le point de départ du travail est l'hétérogénéité de la société moderne. Cette diversité consiste en des identités sociales multiples qui sont établies et soutenues par le langage au moment de la communication, ce qui explique le rôle primordial et l'importance des analyses linguistiques. L'attribut sociolinguistique se justifie par le fait que, afin de comprendre l'identité, il est nécessaire d'étudier la communication dans son contexte social.

Gumperz.J.J (1989 :26) « ce qui est communiqué lors des échanges verbaux et ce que ces échanges communiquent ».

2.5.2.L'interaction médiatique

Notre interaction est attachée à un certain nombre d'éléments qui définit l'échange interactif entre l'animateur et son invité, l'élément essentiel est le contexte c'est-à-dire, le milieu naturel où se déroulent les interactions. Ainsi, le type de la rencontre (le but de la rencontre). Enfin, la relation interpersonnelle entre les interactants.

L'objectif principal de l'interaction médiatique est d'attirer le maximum d'auditeurs à travers les programmes diffusés. Elle se compose de trois types principaux : audiovisuel, audio et visuel. C'est-à-dire, la télévision, la radio.

Nous avons choisi la radio pour constituer notre corpus.

2.5.2la conversation

« Une conversation est un échange d'informations entre au moins deux individus, portant généralement sur un sujet précis c'est une forme courante de communication qui permet à des personnes de faire connaissance » (Traverso1999 : 200) dit « qu'une conversation n'est que de simple propos informels échanges entre amis dans un café » (Oreccioni1987 : 356) comme suit :

« les discours des différents protagonistes s'articulant de sorte que se construit un objet commun : la conversation » selon elle la conversation correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies. Elle nous dit qu'ils agissent les uns sur les autres et sur la réalité puisqu'ils changent en échangeant. D'où la notion d'interaction verbale, qui est issue de l'hypothèse selon laquelle le langage n'a pas seulement pour but d'exprimer un contenu mais de diffuser sur l'interlocuteur qui participe aussi à l'activité.

La conversation apparaît comme un jeu édit par trois types de règles hiérarchisées. « des règles constitutives, qui fondent le jeu et spécifient le nombre des joueurs, l'espace et la durée, le thème, les tours de parole, ect, ainsi que les signaux de coopération (de présence, d'attention accordée aux dires de l'interlocuteur ».

2.5.3 - Présentation de l'émission (Chfawath)

Cette émission est un univers de communication très vaste dans la mesure où les animateurs y travaillent en collaboration.

Dans cette recherche, nous allons travailler sur une émission diffusée sur la célèbre chaîne radio Soummam « radio de Bejaia », cette dernière diffuse plusieurs émissions de sport, de la politique et de culture... Et pour notre recherche, nous choisissons de porter notre dévolu sur l'émission « Chfawath » de la radio Soummam.

Cette émission est animée par la présentatrice/animatrice Thiziri, d'une durée totale de cinquante-quatre mn. C'est une émission de chant et de la musique, qui est diffusée une fois par semaine, chaque lundi à 9 heures du matin qui est accessible par une radio, un téléphone et aussi par internet.

Le principe de cette émission est de donner la parole aux chanteurs, elle est placée sous le signe de la musique en général et plus particulièrement de la musique kabyle, représentant un espace d'expression pour les jeunes talents de la musique .

2.5.4. But de l'émission

Notre émission est de genre « interview » entre l'animatrice qui est l'intervieweur et l'invité de l'émission qui est l'interviewé dans laquelle une

personnalité connue est reçue sur le plateau. Elle se caractérise par la présence d'un public. Dans l'objectif d'attirer et de transmettre un savoir aux auditeurs.

2.5.5.L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle est l'étude des mécanismes et l'organisation de la conversation dans le monde social, elle a eu comme objet d'étude la conversation en se consacrant à l'organisation de son aspect formel. L'intérêt est porté sur l'idée de travailler sur des formes orales situées dans un contexte donné.

Il existe deux analyse conversationnelles. « La première acception large se confond avec une approche des interactions verbales qui s'appuie sur une variété d'outils méthodologiques comme la théorie des actes de langage, la linguistique de l'énonciation. la seconde acception plus proche du terme analyse conversationnelle renvoie à un positionnement épistémologique spécifique ,à la suite des travaux de Sacks.H (2001 :196-250) « analyse de la conversation envoie moins à une méthode spécifique qu'a un objet, la conversation ».

2-5.6. l'organisation formelle de l'interaction

En dépit de son apparent désordre, l'interaction est organisée. Le partage de parole s'effectue selon un principe général qui est ; chacun son tour .Dans ses recherches. **Fries.c** et **léon.J** a porté toute on attention à l'étude de l'unité minimale de la conversation. Selon lui il a proposé le « tour de parole ». Il le définit ainsi : « l'unité de la conversation la plus facile à repérer avec certitude est le discours d'une personne jusqu'à ce qu'elle s'arrête et qu'une autre commence ».

2.6.les tours de parole

Nous avons envisagé l'analyse de l'alternance codique sur un niveau large, qui est celui de l'interaction. Toutefois, nous proposons un autre niveau inférieur à l'interaction, mais plus précis dans lequel nous pouvons voir clairement l'apparition et les formes que prend l'alternance codique. Il s'agit des tours de parole qui sont, pour **sacks.H** l'une des « machine » à laquelle s'intéresse l'analyse conversationnelle.

Les tours de parole selon **Mondada.L** (2000,23-42) « le fondement de l'organisation conversationnelle ...un dispositif qui instaure et en même temps rend observable l'ordre de l'interaction ». Ce dispositif permet notamment de rendre compte du caractère ordonné des prises de parole, ainsi que des modes de l'organisation de l'interaction. Et aussi, les locuteurs interviennent de façon ordonnée et méthodique dans la conversation. Cependant, l'organisation et la gestion des tours dépendent du type de conversation. En effet, les tours s'organisent selon que la conversation soit ordinaire ou institutionnelle voire professionnelle.

Il faut noter aussi que l'auteur précise que le dispositif repose sur deux composantes ; l'une concerne la construction de tour de parole, ce qui veut dire que les locuteurs parlent chacun à leurs tours avec un minimum d'intervalle, en d'autres termes, la première personne a fini de parler la seconde commence. Et pour l'autre, il s'agit de l'organisation des tours de parole, autrement dit :

Comment les tours de parole se succèdent ; le locuteur suivant est sélectionné par le locuteur qui parle.

Il arrive que le locuteur s'approprie le tour suivant sans l'accord du premier ce qui explique les chevauchements, même si la séquence de l'interaction est normalement organisée à travers des règles pour minimiser les silences et les chevauchements .

2.6.1.les paires adjacentes

L'organisation des séquences se sur l'idée initiale que la parole est une forme d'action sociale, dans les tours de parole, les participants en interaction réalisent des actions à travers leur discours. En outre, Certaines actions rendent d'autres actions pertinentes, cette relation entre les actions est à la basée la notion de paire adjacente.

Selon Gumrez.J et HAMERS.d les paires adjacents ont un nombre de caractéristiques essentielles qui permettent d'en établir une première définition générale, elles sont :

- Composées de deux tours.
- produit par différents locuteurs.
- Les tours de paroles sont placés l'un de l'autre.

Selon KERBAT-ORECCHIONI.C « une paire adjacente constitue l'unité élémentaire pertinente d'analyse ». Le lien qui lie les deux membres en une paire adjacente est, en d'autre termes, un lien de dépendance conditionnelle.

(Sacks.H et Léon.J ; 22). Disent à ce sujet « un lien tel que, le premier membre étant produit, le seconde étant attendu ».

Chapitre III :
Analyse du corpus

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous effectuerons une analyse de l'alternance codique dans l'émission « Chfawath » sur la radiophonique Soummam. Nous nous concentrerons en premier lieu sur la présentation du corpus, en deuxième lieu, sur la communication radiophonique, et l'émission « CHFAWATH », ensuite nous élaborerons les conventions de transcription et enfin l'analyse du corpus.

Pour l'analyse formelle, nous proposons de suivre le modèle de Poplak porté sur les différents types d'alternances employés dans notre corpus, à savoir le type intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique. Cette description nous permettra de signaler le type, et les fonctions les plus fréquents dans les discours de nos interactants.

Ensuite, nous parlerons des stratégies de collecte et d'analyse des données que nous présenterons, en insistant sur le type d'interaction verbale qui les compose, le débat radiophonique en l'occurrence ; et en mettant l'accent sur les caractéristiques du contact où elles sont recueillies.

Nous montrerons enfin les difficultés rencontrées tout au long de cette recherche.

2.7. Présentation du corpus

Notre corpus est composé d'un enregistrement d'une émission radiophonique, Nous avons opté pour ce type d'enregistrement parce que nous avons pensé y trouver une place privilégiée de l'alternance codique au sein de cette émission, mais aussi pour la bonne et simple raison que l'accès nous a été possible, et cette émission a été présentée par une dame, qui nous a bien accueillie et procurer quelques enregistrements qui ont été émis en mois de mars 2021, c'est donc à

partir de ce corpus que nous avons essayé de faire une étude des conversations tenues dans l'enregistrement.

Pour procéder à notre analyse, nous avons sélectionné quelques séquences que nous considérons très pertinentes, pour faire une étude détaillée qui répond à notre problématique, et qui peut mieux établir le fonctionnement de l'alternance codique dans une chaîne radiophonique.

2.7.1 Présentation de l'émission « CHFAWATH » sur radio Soummam.

Cette émission est un univers de communication très vaste, dans la mesure où les animateurs y travaillent en collaboration. Dans cette recherche, nous choisissons de porter notre dévolu sur cette émission radiophonique sur la radio Soummam dans laquelle l'animatrice THIZIRI.

Le principe de cette émission est de donner la parole aux chanteurs, elle est placée sous le signe de la musique en général, et plus particulièrement de la musique kabyle représentant un espace d'expression pour les jeunes talents de la musique.

Il convient de signaler que c'est une émission médiatique qui introduit un langage bilingue caractérisé par l'omniprésence de la langue kabyle et du français. Nous avons constaté que c'est une nouveauté dans le domaine médiatique qui revalorise les langues du quotidien qui sont restées longtemps marginalisées.

2.7.2 Transcription des enregistrements.

Cette tâche est la partie la plus complexe dans notre mémoire, tout d'abord, lors de la transcription, il nous a fallu écouter et réécouter plusieurs fois et parfois nous n'arrivons pas à comprendre les mots. Ensuite, il est quasi-

impossible de donner à l'oral un reflet fidèle, c'est pourquoi nous suivons la règle de **Vion Robert** (1996 :150) « Il est impossible, mais aussi inutile de tout noter ».

Nous avons essayé d'adapter la transcription selon notre corpus l'analyse en nous focalisant sur les passages contenant le phénomène à étudier, les gestes employés par les interactants lors de l'interaction selon les séquences : ouverture –corps (sujet) –clôture dans l'interaction télévisée.

1.7.3. Les convention de transcription :

La transcription du corpus a nécessité l'usage de trois conventions. D'abord la transcription orthographique pour les caractères latins commun au français et au kabyle, ensuite les deux conventions de l'INALCO, en ce qui concerne les phonèmes spécifiques au kabyle. Les tableaux suivants comprennent tous les caractères utilisés pour la transcription des données.

Chapitre III : Analyse du corpus

Le tableau ci-dessus résume les modalités de transcription paralinguistiques

Protocole de transcription	
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
+	Pause très brève
+++	Pause moyenne
:	Allongement de la syllabe
<..... ?	Paroles inaudibles ou incompréhensible
(ne)	Absence de négation
=	Enchaînement rapide
A:\ B :(.....	Chevauchement
Euh	Hésitation brève
Euh ::	Hésitation longue
(silence)	Silence
(rire)	Rire
(.)	Pause inférieure à une seconde
(3) ”	Pause supérieure à une seconde

Nous avons utilisé un protocole pour la transcription des passages kabyle, en voici 27 les conversations.

	GH	Vélaire sonore
X		Vélaire sourde

Chapitre III : Analyse du corpus

U		
I		Voyelle antérieure
R		Latéral vibrante sonore
H		Pharyngale sourde
H		Laryngale sourde
		Laryngale sourde
T	T	Dentale emphatique
Tt	Ts	Dentale sifflante sourde
D	Dh	D dentale emphatique
G	Dj	Chuintante sonore
C	Tch	Chuintante sourde
b	V	Labiodentale sonore bilabiale
b°	Bw	sonore vélaire (les labié-vélarisées sont redues parle petit. En exposant feulement dans les cas le pertinence ,si elles ne sont pas distinctives ,on les notes seules sans le°)
D	D	Apico-dentale sonore
	O	Apico-dentale sonore
g°		Occlusif vélaie (cest aussi une labio-vélarisés ,comme b° est écrit ainsi sauf si nécessaie .Il en va de meme avec les autres k ,
?		Glottale, sourde

Chapitre III : Analyse du corpus

A	A de l'alphabet phonétique	Ah qui a le son de quoi ?
---	----------------------------	---------------------------

Phonème	Equivalent Français phonétique	en ou	Valeur
Q	Q		Palatale emphatique (coup de glotte)
S	S		Sifflante emphatique
Z	Z		Z emphatique

3. Analyse de corpus

Dans un premier temps, il s'agit d'étudier l'organisation et l'alternance codique dans l'émission « CHFawath », nous prendrons en considération les trois types d'alternance codique, dans cette perspective, nous intéresserons à l'analyse quantitative de ces types d'alternance et enfin nous ferons un petit aperçu sur l'alternance codique et inter-culturalité.

3.1 Etude de l'organisation des conversations et l'alternance codique dans l'émission « CHFAWATH ».

En dépit de son apparent désordre, l'interaction est organisée. Le tour de parole s'effectue selon un principe général qui est : chacun son tour, et le fonctionnement pour l'interaction verbale peut-être présenté à partir de l'extrait suivant :

Extraits de la conversation : Animatrice vs invité

Dans ces extraits, l'interaction se déroule entre THIZIRI (Th) qui est l'animatrice de l'émission et l'invitée Souad (S), et auditeurs (A).

1-Séquence d'ouverture

Echange 1

Extrait de l'émission

1-(th) Ahil n radio soummam i deg ttilin d yidwen m kul durt, ad d-nesmekti taffenant (SOUAD) i d yarzenn seg iyzer ameqqran srid ay le studio : i wumi ara iniy nekki AZUL↑ l'eslamam =.

2-(S) Azul↑ a Thiziri, azul i wid yellan deg tmacinin, sahit i kemini imi d 3arded meme si aqli tatfiyi la grippe chituh mais ruhayd riamyd tiyrim.

3-(th) : Tawilt « chfawath »,ad aydahkud ++ a souad amek tavididh amchwarim 15 ans tsawdedh atkhadmedh l'album amezwaru ,akken d yen tavididh deg usegga-s 1983 talqaqt ad aydahkud mara aka taqudimt inem yer cna. l'adya ad nes3addi un extrait de tes chansons + « azru lyirren ».

4-(S) : Ussaniw imezwura mi ligh yaray, d'ailleurs à l'époque qarniyi Nouara tamchtuht ,uqvel aka liy deg kham n xali +++ baba était en France yerna ur yazri ara vyiḡ cna agui .yenna-as : « taqcict-a ad deffay » d tacennayt »+ d'ailleurs anda tella la fête attawday et par la suite yemma atyrhem Rebbi, elle a découvert c'est un don is3iy,c'est telle qui m'as pousser vraiment iwakken ad tev3ay cna. Par la suite a lage de 15 ans on s'est prsente l'éditeur Nacer athyrhem Rebbi, d'aiileurs s l'autorisation ikhadmay yide-s, omb3ad vdigh g studio mustapha deg azuggen, alors le premir disque inu c'était « djtiyi atwaliy ».

5-(TH) : takasit tamezwarut aniwa aseggas itkhadmet ?

6- (S) : Takasit tamezwarut en 1986, ma premire chanson d imeslayen inu ++taruy (Rire), d'allaire a stylo d wina idarfiqiw +ad tsay ++ ad kray ad aruy. d'ailleurs asmi temut Zohra ihavsay les scènes

7- (th) : justement ↑ des le début kemm a Souad yaEni tebrunci yer la touche moderne ? et même le folklore ?

8-(S) : OUI, bien :sur, même dans ma tête je suis moderne (RIRE) d aqru-iw i deg xedmen modrene .

1-Séquence d'ouverture

Echange 1

Extrait de l'émission

1-(th) Ahil n radio soummam i deg ttilin d yidwen m kul durt, ad d-nesmekti taffenant (SOUAD) i d yarzenn seg iyzer ameqqran srid ay le studio : i wumi ara iniy nekki AZUL↑ læslamam =.

2-(S) Azul↑ a Thiziri ,azul i wid yellan deg tmacinin, sahit i kemini imi d 3arded meme si aqli tatfiyi la grippe chituh mais ruhayd riamyd tiyrim.

3-(th) : Tadwilt « chfawath » ,ad aydahkud ++ a souad amek tavididh amchwarim 15 ans tsawdedh atkhadmedh l'album amezwaru ,akken d yen tavididh deg usegga-s 1983 talqaqt ad aydahkud mara aka taqudimt inem yer cna. ladya ad nes3addi un extrait de tes chansons + « azru lyirren ».

4-(S) : Ussaniw imezwura mi ligh yaray, d'ailleurs à l'époque qarniyi Nouara tamchtuht , uqvel aka liy deg kham n xali +++ baba était en France yerna ur yazri ara vyiy cna agui. yenna-as : « taqcict-a ad deffay » d tacennayt »+ d'ailleurs anda tella la fête attawday et par la suite yemma atyrhem Rebbi, elle a découvert c'est un don is3iy,c'est telle qui m'as pousser vraiment iwakken ad tev3ay cna. Par la suite a lage de 15 ans on s'est prsente l'éditeur Nacer athyrhem Rebbi, d'aiileurs s l'autorisation ikhadmay yide-s, omb3ad vdigh g studio mustapha deg azuggen, alors le premir disque inu c'était « djtyi atwaly ».

5-(TH) : takasit tamezwarut aniwa aseggas itkhadmet ?

6- (S) : Takasit tamezwarut en 1986, ma premire chanson d imeslayen inu ++taruy (Rire), d'ailleurs un stylo d wina idarfiqiw +ad tsay ++ ad kray ad aruy .d'ailleurs asmi temut Zohra ihavsay les scènes

7- (th) : justement ↑ des le début kemm a Souad yaEni tebrunci yer la touche moderne ? et même le folklore ?.

8-(S) : OUI ,bien ::sur, même dans ma tête je suis moderne (RIRE) d aqru-iw i deg xedmen modrene .

9-(Th) : Menhu.Aniwa tuffid yer tamam ?

10-(S) : D yemma ↑tellemnt tazrayi beli hamlagh cna ,asen mi liy+++ meziyay qarniyi Nouara tamchtuht (RIRE) tellement farhay niy-asen ayen yebyun yedru .

11-(Th) : Merci Souad mi tusid ça était un grand plaisir.

12-(S) : Merci à toi de m'avoir invité ,merci beaucoup, tanmirt tameqrant.

Chapitre III : Analyse du corpus

L'animatrice (th) fait accueillir sur le studio son invité sous la forme : présentation+ plaisir +nom de l'invité à haute voix.

Nous remarquons que l'animatrice et son invitée sous la forme : Azul + Souad + allocution de bienvenue+ l'applaudissement du public. Ensuite, elle présente son invitée. Ainsi, il indique le titre et le contexte ou se déroule l'émission et qu'elle est en direct sur la radio Soummam de Bejaïa. (S) , elle lui renvoie le salut « Azul a Thiziri » : Azul ↑ i wid yellan deg tmacinin, sahit i kemm imi d 3arded.. », là par contre elle a salué l'animatrice en précisant son prénom, mais elle ne s'est pas arrêtée là, elle a même salué des personnes qui ne font pas partie de l'émission mais se trouvent dans la pièce d'enregistrement.

De plus, l'invitée (S) a salué tout le monde avec le terme « Azul » (salut) cela peut s'expliquer par le fait que le 1^{er} intentant entamée la conversation avec « azul » du coup (S) était dans l'obligation de répondre avec le même terme, ou bien elle veut simplement imposer son identité et démontrer qu'elle est kabyle. Nous remarquons que les deux interlocuteurs respectent l'organisation de la conversation.

L'animatrice en premier lieu, pose des questions dans le but de se renseigner sur quelque chose concernant le parcours professionnel de son invitée, comme dans notre extrait lors passage (th) : Justement↑des le debut kemm a Souad yaɛni tebrunci yer la touche moderne ? »et meme le folklore , ensuite pour que (S) s'exprime à son tour en répondant aux questions ou elle raconte sa vie et son parcours depuis son jeune âge, exemple (S) ; « uqvel aka liy deg kham n xali +++ baba était en France yerna ur yazri ara vyiɣ cna agui .yenna-as : « taɣcict d tacennayt »+.

Et pour l'organisation des séquences de l'interaction, leur application permet la minimisation des silences et des chevauchements,comme l'indique ainsi l'exemple 3 (Th) : l'émission « chfawath », ad aydahkud ++ a souad amek tavididh amchwarim 15 ans tsawdedh atkhadmedh l'album amezwaru, akken d

yen tavididh deg usegga-s 1983 talqaqt ad aydahkud mara aka taqudimt inem yer cna. (marquant la fin de la première proposition et interprété comme un signal de fin de tour). L'animatrice (Th) et l'invité (S) introduisent leurs dires en kabyle, ce choix s'explique soit par le besoin des locuteurs de faire passer un message à travers des expressions appropriées, soit pour ne pas rompre la conversation en choisissant le kabyle comme langue maternelle du discours. Dans la mesure où elle passe d'une langue à une autre d'un tour de parole à un autre.

L'invité (S) répond aussi en kabyle à la question de l'animatrice (Th) dès que cette dernière alterne le kabyle et le Français, comme le passage 7 « Menhu, aniwa tufiq yer tamam ?.

Quant à l'alternance codique, dans le premier extrait les deux locutrices (th) et (S) passent du kabyle au français comme l'indique les lignes(Th) justement ↑ (même dans ma tête, je suis moderne) 9 (S) ; « asen mi liy+++ meziyay qarniyi Nouara tamchtuht (RIRE) tellement farhay niy-asen ayen yebyun yeḍru », dans ces extrait (S) s'ouvre sur une phrase en alternant les deux langues (kabyle/français) ,puis elle continue avec la langue berbère qui est le débat lui-même, car nous soulevons les caractéristique de la culture berbère, l'animatrice s'appuie beaucoup sur le berbère qui est la langue maternelle des deux interlocutrices et aussi une extension naturelle du sujet traité qui est la culture berbère, l'invité (S) à utilisée le français dans le discours culturel peut s'avérer aussi comme une langue du savoir et du prestige.

L'alternance codique peut se manifester entre des tours de parole. L'animatrice pose une question, exclusivement en kabyle à l'invité ; celle-ci répond également en kabyle, ensuite l'animatrice (Th) Switch vers le kabyle, là aussi, l'interlocutrice (S) réponds en kabyle, donc ici l'alternance entre kabyle et le français est produite entre des tours de parole. Ce type d'alternance est

considéré comme une remise d'un choix de langue (Th) change d'un tour de parole à l'autre dans le but de renforcer et d'exprimer.

Et enfin, la conversation s'achève avec des remerciements et des salutations (la séquence de clôture) correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants (th) : « : Merci Souad mi tusid ça était un grand plaisir ». (S) : « Merci à toi de m'avoir invité, merci beaucoup, tanmirt tameqrant ». Nous constatons que ce dernier fait partie de la routine linguistique de l'animatrice puisqu'elle l'utilise très souvent, cette formulation, comme nous pouvons le voir qu'elle est empruntée au français.

Nous remarquons, par ailleurs, l'omniprésence de plusieurs langues dans cette interaction qui traduit une situation de contacts entre les différentes langues à savoir ; le berbère (amazigh), majoritairement utilisée dans les communications quotidiennes, l'arabe dialectal « YA3TIK SAHA » qui est une langue minorée par la conversation et une fréquente utilisation du français, vu le paysage francophone « Bienvenue à la radio ».

Extrait de la conversation : Animatrice vs invité vs auditeurs

Echange 2

Extrait de l'émission « Chfawath »

- 1- (Th) : Hemlem Souad tecnu beaucoup plus yef les chansons sentimentale d akken télid d zohra amek, wa anawi asiwel : Allo ↑ Allo ↑
- 2- (A) ; allo ↑, azul a tiziri, azul i Souad
- 3- (S) : azul a welma
- 4- (A) : AËtikem sehha yef tazlit ni hlawen andakken tcanud djtiyi atwaliy ,truyay uđan .

- 5- (S) : awah ur tettruy ara a weltma , i deg Rebbi kfan urfan fell-am ,xaṭṭi s cafuḂam
- 6- (A) : eu ::h ,ttru y af zahriw surtout makken i dudreḡ Zohra teqqr-as « ayema ikhadēyi zahr-iw aqlidima atteruy » .maktayd ayen sḂday lvatel.
- 7- (TH) : ad tirhem Rebbi inchalh
- 8- (S) : ad kmiḂuz Rebbi a welma
- 9- (A) : am leyna-inemam tezlatin-im
- 10- (S) ; ad kmihrez Rebbi
- 11- (Th) : aḂtikem seḂḡa ,tanemmirt a samira, aḂtikem, seḂḡa .

Echange 3

Anawi a siwel wis : « 02 »

- 12- (Th) : allo↑ azul leaslama, menhu illan deg yidennay ?
- 13-(A) : d kahina
- 14-(Th) ; kahna mreḂba,
- 15- (A): Allah iselmak aḂṭiken sḂḡa surtout imi id wim Souad yer le studio.

Nous constatons, à travers ces extraits (les échanges entre l'animatrice, l'invitée et les auditeurs), une certaine stratégie dans la prise de parole. Cette interaction se caractérise par les chevauchements, comme nous l'avons déduit lors des passages de (4) jusqu'au (13).

Tout d'abord l'animatrice commence par répondre aux appels, en saluant les appelants (auditeurs) toujours par « Azul↑ leaslama »(salut bienvenue),

ensuite elle leur demande leur identité, pour savoir à qui elle s'adresse, et aussi d'où ils viennent pour voir par qui et quelle région elle est suivi, après tout cela les auditeurs s'adressent directement à (S) Souad, comme le montre ces extraits (A) : allo, azul a tiziri, azul i Souad 3(S) « azul a welma »4 (A) : eu ::h ,ttru y af zahriw surtout makken i dudreḡ Zohra. Maktayd ayen sɛday lvatel. », cela montre que la personne est fan de Souad, quant à l'animatrice intervient de temps à temps afin de prendre part à la conversation tout en prenant ce qui a été dit par les interlocuteurs (Th) : ad tirhem Rebbi inchalh, ce qui a causé le chevauchement. Et la conversation se clôture également par des formules de remerciement comme les exemples suivants le démontrent 10 (S) : ad kmihrez Rebbi. Ces salutations sont quelque fois accompagnées (précédées ou suivies) de vœux ou de remerciements. Nous constatons que ces formule sont en kabyle, il s'agit généralement des souhaits à composantes religieuses, donc ça n'existent pas en d'autres langues à part l'arabe qui est la langue du coran, et elles sont utilisées pour exprimer la gratitude profonde et sincère face à un geste, une parole.

Nous constatons également que la majorité des interactions sont constituées, la plupart du temps, d'un mélange du français et du kabyle avec néanmoins une fréquente utilisation du français, comme nous l'avons pu le voir dans les lignes (....d'ailleurs....), (.....les sentiments...), (...Allah issalmek.....) là les interlocuteurs font recours à l'arabe parce que ce sont des mots empruntés à l'arabe et que la plupart des kabylophones ont tendance à utiliser et surtout il faut préciser que ces derniers existe dans la langue kabyle .

Synthèse

En somme, il est important de souligner que l'interaction entre l'animatrice, son invitée et les auditeurs se caractérisent par une certaine

régularité dans l'organisation des tours de parole, il s'agit d'un travail d'équipe permettant un bon déroulement du débat, l'animatrice s'efforce de faire son travail et chercher à plusieurs reprises de mener bien sa tâche, puis elle ajoute à chaque fois sa touche personnelle, en apportant plus d'informations soit en facilitant à son invitée l'enchaînement des phrases.

D'après notre analyse, il est important de souligner, que l'usage du kabyle est plus fréquent que le français, parce qu'il s'agit d'une émission radiophonique qui se trouve dans la wilaya de Bejaia, et les gens de cette wilaya sont connus par l'usage de la langue kabyle comme langue maternelle, donc bien évidemment l'animatrice doit utiliser cette dernière, pour être comprise, et aussi attirer plus d'auditeurs de cette ville. Quant à l'usage du français comme nous l'avons précisé auparavant l'Algérie est un pays plurilingue ou plusieurs langues coexistent, donc le mélange avec le français est un phénomène coexistant, L'animatrice alterne entre ces langues, pour se rapprocher du parler de l'auditeur, et en ce qui concerne les termes utilisés en arabe ce sont des termes relatifs à la religion.

2.9.les types de l'alternance codique dans l'émission « Chfawath »

L'alternance codique est produite lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans un même discours ou énoncé. la plupart des linguistes recourent au modèle élaboré par Pollack (1988) , lequel sur trois types d'alternance. Nous leur emboitions le pas en usant du même modèle pour décrire notre corpus. Il est important de préciser que nous avons relevé que quelques passages jugés plus représentatifs de l'émission « Chfawath ».

2.9.1.L'alternance codique intra-phrastique

Lorsque les structures syntaxiques appartenances à deux langues ou existent à l'intérieur d'une même phrase. Selon POLACK.S « dans l'alternance codique intra phrastique, les éléments grammaticaux et de langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques, aussi la mobilisation des éléments des deux langues impliquent une maîtrise bilingue ».

Dans ce qui suit, nous citerons quelques exemples sélectionnés à partir de l'émission « Chfawath ».

1- (th) : justement ↑ dès le début kemm a Souad yaɛni tebrunci yer la touche moderne ? et même le folklore =ah oui d l folklore.+++

2-(S) : dans ma tête je suis moderne d aqaru=iw i deg xedmen moderne dya argaz-nni ieiwniyi atas+

3-(Th) : nesɛddad un extrait d'une de ses chansons +.

Nous constatons dans les extrait ci-dessus que l'animatrice (Th) passe du kabyle au français comme l'indique l'exemple 1 th : « justement dès le début a Souad yaɛni tebrunci », l'animatrice (Th) a commencé par une phrase en français ,ensuite elle a enchainé avec une phrase en kabyle « d aqaru-iw i deg xedmen moderne.. », nous remarquons qu'il y a même la répétition du mot « moderne » qui est dû à une confirmation des dires de l'animatrice ou bien qu'elle n'a pas pu trouver un mot kabyle qui renvoie à ce dernier ,après elle a répété la même phrase en kabyle pour traduire à ceux qui ne comprennent pas le français vu qu'elle s'adresse à un public dont la langue maternelle est le kabyle. Nous remarquons dans l'exemple 3(th) « nesɛddad un extrait d'une de ses chansons ». Ces tours de parole comportent des actes, qui se mélangent entre la langue kabyle et la langue française. Exemple 3 s'est produit de la manière

suivante : un segment kabyle+ un segment français, donc il s'agit d'une alternance intra-phrastique.

2.9.2L'alternance codique inter-phrastique

L'alternance codique inter-phrastique, comme nous l'avons déjà souligné dans la partie théorique, se manifeste au niveau d'unités plus longues, entre des phrases produites par un même locuteur ou d'une parole entre plusieurs interlocuteurs.

Les exemples tirés de notre corpus sont :

Echange 4

1-(Th) : Souad ↑ **tu es une grande et tu resteras toujours grande.**

2-(s) : ad kmieuz Rebbi

3(th) ; tanmmirt tamqrent mi telliḍ daymen yid-ney (.)

4(S) : Ula d nekk , ça me fais plaisir ++

4-(th) : **Iniyid a Souad c'était en quatre-vingts six** tabdit acnu ?

5-(s) : **oui+c'est en quatre-vingts six** mi idesoufregh **la première chanson.**

6-(th) : ttamezwarut wwiyed **le prix –nni la sixième.**

Dans cet énoncé produit par l'animatrice de l'émission 1(th) ; « Souad tu es une grande et tu resteras » toujours grande ». L'alternance inter-phrastique apparaît dans cet exemple par l'insertion de deux phrases juxtaposées dans un même énoncé à savoir, « tu es une grande et tu resteras toujours une grande » alternée avec la phrase « ad kmieuz Rebbi ». Cet énoncé est articulé par

l'animatrice (Th) qui a fait recours à deux phrases appartenant à deux langues différentes (kabyle et français) pour former un seul message.

Nous rencontrons des alternances codiques inter-phrastiques qui apparaissent dans deux phrases qui se suivent comme dans les trois derniers exemples 4 (Th) : « c'était en quatre-vingts six tabdit acnu ? » 5 (S) : «oui + c'est en quatre-vingts six mi idesoufregh la première chanson ». Nous constatons que la structure de base de ses passages est le mélange entre le kabyle et le français, donc ce type inter-phrastique est réalisé entre deux segments de phrase. L'animatrice(Th) pose une question, en mélangeant le kabyle et le français, à l'invité (M) répond également en mélangeant le français et le kabyle, donc ici l'alternance entre le kabyle et le français est produite entre les tours de parole de l'animatrice et de son invité.

2.9.2 L'alternance codique extra-phrastique

Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Ce type d'alternance n'apparaît pas dans une phrase simple, mais dans des expressions figées.

Echange 5

1-(S) ; ad kmihrez rebbi **merci+**.

2-(A) :aetim,seħħa, a Souad +**que dieu te garde** .

Dans les extrait (1) S : « ad kmihrez rebbi merci + »et 2 «aetim,seħħa, a Souad+ que dieu te garde ». L'invité (S) entame son énoncé en kabyle ensuite passe vers le français en introduisant les expressions idiomatiques, l'alternance codique extra-phrastique qui se présente dans ces exemples est une alternance balisée, parce qu'elle n'est pas séparée par une pause. C'est une interaction de locutions idiomatiques.

Synthèse

L'intégration des deux langues à savoir, le français et le kabyle, dans le système linguistique de la langue française, par l'invité, et les auditeurs de l'émission « chfawath » peut s'expliquer par la compétence linguistique de ces derniers. Dans les deux langues, car cette pratique nécessite une bonne maîtrise du système linguistique. Nous constatons que les participants de l'émission « chfawath » recourent aux trois types d'alternance codique à savoir extra-phrastique, intra-phrastique et inter-phrastique.

Chapitre III : Analyse du corpus

Types d'alternance codique	Nombre	Pourcentage
1- Alternance intra-phrastique	16 éléments insérés	59,25 %
2- Alternance inter-Phrastique	09 éléments insérés	33,33%
3-Alternance extra - Phrastique	02 éléments insérés	07,40%

A partir du tableau ci-dessus, nous pouvons constater que l'alternance intra-phrastique est largement dominante dans le corpus avec une moyenne de 59,25%. Elle dépasse de très loin les deux autres types d'alternance. Ensuite vient l'alternance inter-phrastique surtout lorsqu'il s'agit de tours de parole différents, avec une moyenne de 33,33% et enfin l'alternance extra-phrastique qui vient en dernier avec 07,40%. Cette étude quantitative nous permet de d'enregistrer les formes et les fonctions de l'alternance codique dans les conversations recueillis.

La grande fréquence de l'alternance intra-phrastique dans notre corpus signifie que la langue de base dans l'émission reste le berbère. L'animatrice

l'invitée et les auditeurs alternent le français pour accomplir certaines fonctions tout en gardant la dominance du kabyle dans l'émission, car c'est la façon d'assurer une meilleure transmission de message.

Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse de l'alternance de langues et vise la description des différentes formes de politesse qui se manifestent dans les interactions verbales produites dans l'émission « l'invité de la rédaction » et que l'invitée passent du discours kabyle au français, ils font souvent un va-et-vient entre les deux langues dans la même prise de parole, mais en respectant toujours la structure de la langue qui est de base soit kabyle, soit français dans le besoin de communication. De ce fait, nous avons adopté une démarche sociolinguistique, en choisissant le discours radiophonique. L'analyse de notre corpus, nous a permis de confirmer les hypothèses de départ qui sont les suivantes :

-Dans l'émission, il y a une interaction verbale entre l'animatrice et son invitée. Il s'agit des échanges d'information ou le mélange du kabyle et du français est très fréquent.

-Les deux interlocuteurs utilisent, à la fois, le kabyle et le français parce que le phénomène d'alternance codique existe dans la plupart des échanges verbaux des communautés bilingues.

La classification des types d'alternance relevés nous a donné à constater que l'alternance inter-phrastique et intra-phrastique sont les types les plus dominants dans la majorité des conversations. Par contre, l'alternance extra-phrastique est rarement utilisée dans les échanges.

Enfin, nous dirons que notre réflexion sur l'alternance codique dans l'émission radiophonique « Chfawath » ne peut être close. Nous voulons par ce travail de recherche apporter une modeste contribution à l'école des pratiques langagières des algériens et l'étude du discours dans les émissions télévisées. Nous souhaitons effectuer dans une étude ultérieure, une analyse à partir d'un corpus plus large c'est-à-dire recueillir un corpus plus important afin de pouvoir rendre compte d'une manière plus détaillée du phénomène d'alternance codique.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages ;

1-C. Théodora les règles conversationnelles, 3, p71 sqq.

2-C.Fries, dans M de Fornel et León ,

(http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf) .

3-Cité dans M.L. Moreau, sociolinguistique ; concept de base, Ed, Mardaga, Paris, 1997,94.

4.E. Gulish\$L.Mondada.Konversationanalyse/Analyse conversationnelle. In Lexikon der Romanischen linguistique(2001) p 196-250.

5.G.Emmanuel, une histoire de la conversation, Paris, col, perspectives littéraire, 2003.

6.H.Sacks.E.ASchegloffrson, dans M.de fornelt et J Léon.(<http://htl.linguist/leon/HE>).

7.Cheker, Manuel de linguistique berbère, Ed, Bouchère, 1991, p08.

8.J.Gumperz, sociolinguistique, interactionnelle, approche interprétative, harmattan, 1989.p09.

9.J. Gumperz 1989, sociolinguistique, interactionnelle, approche interprétative, harmattan, Paris.

10.Mondada.L : « Analyse conversationnelle et « grammaire pour l'interaction », Berne, Peter, 2000pp,23-42.

11.Robert vion-1996 la communication verbal/analyse des interactions, éditions n°03 Hachette. Paris p150.

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Edition EL HILMA, Alger, p, 24.

QUEFFELEC Ambroise et OL, (2002), intitulé : *Le français en Algérie ; lexique et dynamique des langues*, Edition DUCULOT, Bruxelles, 2002, p.34.

Bibliographie

Site internet

12-<http://www.limag.refer.org/these :Adel/partie/chapitre1.htm>.consulté le 02-10-2012.

13-<http://www.okbob.net/article-ecoute-radio-soummam.bejaia>.

Ecoutez Radio Soummam-Radio Bejaia FM, Algérie, sur net (en ligne) disponible sur (<http://www.ecoutez-soummam-radio-bejaia.dz>)

Dictionnaires

-Crosnier J. « Interaction », in Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil. (2002).

-DUBOIS J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris Larousse, (1994).

Table des matières

Table des matières

Remerciements.

Dédicaces.

Sommaire

Introduction générale..... 2

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie.

1-	Définition de l'alternance codique	5
2-	Contact de langue	5
a-	L'interférence	6
b-	Le bilinguisme	7
-	L'emprunt	8
3.	Les langues en présence	9
	3.1.-L'arabe classique	9
	3.2.L'arabe moderne (standard).....	10
	3.3.L'arabe dialectal	10
4.	Le berbère (tamazight).....	10
5.	Les langues étrangères en Algérie	11
	● Le français	11
	●L'anglais.....	11

Chapitre II : Constitution et la présentation du corpus

Constitution et présentation du corpus.....	13	
1-La sociolinguistique interactionnelle	13	
	1.1.L'interaction médiatique	14
	1.2.La conversation	14
2.La présentation de l'émission	15	
	2.1..Le but de l'émission	16

Table des matières

2.2.-l'analyse conversationnelle.....	16
2-3. l'organisation formelle de l'interaction	17
2-3-1 les tours de parole.....	17
2-3-2 les paires adjacentes.....	18

ChapitreIII: Analyse du corpus

Introduction	21
1- Présentation du corpus	21
1-1-Présentation de l'émission « CHFAWATH » sur radio Soummam.....	22.
1-2- Transcription des enregistrements.	22
1-3 Les convention de transcription	23
2/ Analyse de corpus.....	26
2-1 Etude de l'organisation des conversations et l'alternance codique dans l'émission « CHFAWATH ».	26
2-2-Les types de l'alternance codique dans l'émission « Chfawath ».....	35.
2-2-1 l'alternance intra-phrastique	36.
2-2-2 l'alternance inter-phrastique	37
2-2-3 L'alternance extra-phrastique	38
Synthèse	39
Conclusion générale	42
Bibliographie.....	44
Annexe	47
Table des matières	53

Annexes

ANNEXE 1

La transcription selon Robert Vion

Conventions de transcription source :

Vion ,R.(1992),La communication verbale. Hachette supérieur.

- / Rupture dans l'énoncé sans qu'il ait réellement de pause.
- \ Interruption d'un énoncé par intervention d'un autre locuteur.

+, ++, +++ pause très brève, moyenne.

: Allongement de la syllabe.

<... ? séquence inaudible ou incompréhension à cause d'un chevauchement ? de la fricative ou la fricative ou la fricative de l'interlocuteur.

↑ Intonation montante.

↓ Intonation descendante

Oui : c'est ::allongement de la syllabe ou du problème qui précède.

Possible ::le nombre de points correspond à la dimension de l'allongement.

(RIRE) rire, ou énoncé en riant les signes*oui c'est ça*son utilisé pour délimiter l'énoncé produit en riant

(.) pause inférieure à une seconde

(3) ' pause supérieure à une seconde.

Protocole pour la transcription des passages Kabyle

Q Palatale emphatique (coup de glotte)

ɣ Vélaire sonore

Annexes

X Vélaire sourde

I Voyelle antérieure

R Latéral vibrante sonore

H Pharyngale sourde

ɛ Laryngale sourde

ɖ 'd' dentale emphatique

Tt Dentale sifflante sourde

'Tch' Chuintante sonore

V Labiodentale sonore bilabiale sonore vélaire (lesLabio-vélarisées sont rendues par le petit°)

A (ah) qui a le son de quoi ?

-

Le pourcentage de types d'alternance codique

Types d'alternances codique	Nombres	Pourcentage
1- Alternance intra-phrastique	16 éléments insérés	59,25%
2- Alternance inter-phrastique	09 éléments insérés	33,33%
3- Alternance extra-phrastique	02 éléments insérés	07,40%

Transcription du corpus ;

Echange 1

-(th) Ahil n radio soummam i degttilin d yidwen m kuldurt,ad d-nesmektitafennant (SOUAD)i d yarzensegayzerameqqransrid le studio : i wumi ara iniynekki AZUL læeslamam[↑] =.

-(S) Azul a Thiziri ,azul i widyellandegtmacinin ,sahit i keminiimi d 3arded même si aqlitatfiyi la grippe chituh mais ruhaydariymdtiyrim. 46

-(th) : Tadwilt « chfawath » ,adaydahkud ++ a souadamektavdidhamchwarim 15 ans tsawdedhatkhadmedh l'album amezwaru, akken d yentavdidhdegusegga-s 1983 talqaqt ad aydahkud maraakataqudimtinemyercna. ladya ad nes3addi un extrait de tes chansons+

-(S) : Ussaniw imezwura milighyaray, d'ailleurs à l'époque qarniyiNouaratamchtuht,uqvelakaliydegkham n xali +++ baba était en France yernauryazri ara vyiycna agui .yenna-as : « taqcict-a ad deffay » d tacennayt »+ d'ailleurs anda tella la fête attawday et par la suite yemmaatyrhemRebbi , elle a découvert c'est un don is3iy,c'est telle qui m'as pousser vraiment iwakken ad tev3ay cna. Par la suite a lage de 15 ans on s'est prsente l'éditeur NacerathyrhemRebbi, d'aailleurs s l'autorisation ikhadmayyide-s, omb3ad vdigh g studio mustaphadegazuggen , alors le premir disque inu c'était « djtiyatwaliy ».

-(TH) : takasittamezwarutaniwaasegga-s itkhadmet ?

-(S) :Takasittamezwarut en 1986, ma première chanson d imeslayeninu ++taruy (Rire),d'allaire a stylo d winaidarfiqiw +ad tsay ++ ad krayadaruy . D'ailleursasmitemutzohrahavsay les scènes .

- (th) : justement [▲]des le début kemm a Souad yaEnitebrunciyer la touche moderne ? et même le folklore ?

-(S) : OUI,bien ::sur, même dans ma tête je suis moderne (RIRE) d aqru-iw i degxedmen moderne .

-(Th) : Menhu. Aniwatuffidyertamam ?

-(S) : D yemma , tellementazrayibelihamlaghcna ,asen mi liy+++
meziyaqarniyiNouaratamchtuht (RIRE) tellementfarhayniy-asenayenyebunyedru .

-(Th) : Merci Souad mi tusid ça était un grand plaisir .

-(S) : Merci à toi de m'avoir invité, merci beaucoup ,tanmirttameqrant.

➤ Débat téléphonique

Echange 2

1- (Th) : Hemlem Souad tecnubeaucoup plus yef les chansons sentimentale dakkentélid d
zohraamek,waanawiasiwel : Allo Allo

2- (A) ; allo , azul a tiziri, azuliSouad

3- (S) : azul a welma

(A) : AEtikemseh hayeftazlit ni hlawenandakkentcanuddjtiyatwaliy, truyayudan .

Echange 3

-(Th) :Allo , azul easlama, menhuillandegyidennay ?

--(A) : d kahina

--(Th) ; kahinamrehba ,

-(A) : Allah iselmakaetkenssha surtout imi id wim Souad yer le studio

Echange 4

-(Th) : Souad **tu es une grande et tu restera** toujours grande.

-(A) : ad kmieuzRebbi

-(th) ; tanmirttamqrent mi telliḍdaymen yid-ney (.)

-(S) : Ula d nekk, c'est fais plaisir ++

-(th) : Iniyid a Souad c'était en quatre-vingts six tabditacnu ?

-(s) : oui+c'est en quatre-vingts six mi idesoufrey la première chanson .

-(th) : ttamezwarutwwiyed le prix –ni la sixième .

Echange 5

-1-(S) ;adkmihrezrebbi merci+.

2-(A) :aetim,sehha, a Souad +que dieu te garde .